

Tendances des flux et des stocks mondiaux d'investissement sortant

Au cours des dernières années, le principal moteur de l'augmentation spectaculaire de l'IED dans le monde a été la vague sans précédent de fusions et acquisitions (F et A) transfrontières. Cette vague résulte elle-même d'un certain nombre de facteurs, y compris la libéralisation du commerce, de l'investissement et des marchés de capitaux (notamment l'assouplissement des contrôles sur les F et A dans le monde), la déréglementation et la privatisation des industries de services et, enfin, l'intensification des pressions concurrentielles découlant de la mondialisation et du changement technologique, qui accroissent la nécessité de profiter d'économies d'échelle grâce à une expansion à l'étranger. Les facteurs macro-économiques derrière cette performance

englobent une solide croissance dans les principales économies avancées et les grandes économies émergentes, le niveau élevé des bénéfices des entreprises et les faibles taux d'intérêt. Tout au long de la période, il y avait suffisamment de liquidités à la disposition des entreprises qui souhaitaient investir à l'étranger.

En outre, la dépréciation du dollar É.-U. par rapport aux autres grandes devises a transformé l'équilibre entre les entreprises qui investissent outre-frontière, favorisant l'investissement aux États-Unis et dans les autres économies liées au dollar au cours des dernières années. Un autre fait important qui soutient l'investissement direct dans le monde a été l'émergence d'entreprises dans les économies en développement et les économies émergentes qui sont devenues des investisseurs actifs à l'étranger.

Définition de l'investissement étranger direct

L'investissement étranger direct se définit comme un investissement durable, à long terme, par un investisseur étranger dans une entreprise établie dans une économie autre que celle où est établi l'investisseur étranger direct. La relation de l'IED fait intervenir une entreprise mère et une filiale étrangère qui, ensemble, forment une entreprise multinationale (EM). L'IED peut être le fait de particuliers ou d'entreprises constituées en sociétés. Afin d'être considéré comme de l'IED, l'investissement doit permettre à l'entreprise mère d'exercer un contrôle sur ses filiales étrangères c'est-à-dire que celle-ci doit détenir 10 p. 100 ou plus des actions ordinaires ou des droits de vote d'une entreprise constituée en société ou d'une entreprise structurée de façon équivalente sans pour autant être constituée en société.

Un investissement dans une installation nouvelle correspond aux dépenses faites pour mettre en place une nouvelle entreprise ou permettre à une entreprise existante de prendre de l'expansion

(parfois appelé investissement dans des installations existantes). Les fusions et acquisitions correspondent au transfert d'actifs existants d'entreprises locales à des entreprises étrangères. Les prêts ou les transactions sur titres de créances intra-entreprises sont les emprunts à court ou à long terme et les avances de fonds entre un investisseur direct (entreprise mère) et ses entreprises affiliées, mais ne sont pas considérés comme faisant partie de l'IED.

Le stock d'IED est la valeur de la part du capital et des réserves (y compris les bénéfices non répartis) attribuable à l'entreprise mère, à laquelle s'ajoute l'endettement net des filiales envers l'entreprise mère. Pour un grand nombre d'économies, les stocks d'IED sont estimés soit en cumulant les flux d'IED sur une certaine période, soit en additionnant les flux à un stock d'IED qui a été calculé pour une année donnée à partir des sources officielles nationales de statistiques ou des séries de données du FMI sur l'actif et le passif lié à l'investissement direct.

Source : CNUCED